Avant-fête de la Nativité de la Mère de Dieu
Commémoré le 7 septembre

La première leçon des Grandes Vêpres (Genèse 28:10-17) décrit le rêve de Jacob d'une échelle allant de la terre au ciel, et les anges montant et descendant dessus. La deuxième leçon (Ezéchiel 43:27-44:4) parle de la porte du sanctuaire qui fait face à l'est. Dieu entre par cette porte, qui est fermée pour que personne d'autre ne puisse entrer par là. La troisième lecture (Proverbes 9:1-11) parle de la maison que la Sagesse a bâtie. Ces lectures sont interprétées comme préfigurant la Mère de Dieu.

'Martyr Sozon de Cilicie
Commémoré le 7 septembre

Saint Sozon a vécu à la fin du IIIème siècle. Il était de Lykaonie en Cilicie, et à l'origine son nom était Tarasios. Quand il est devenu chrétien, il a été baptisé et a reçu le nom de Sozon. Berger de profession, il essaie d'imiter la douceur des moutons, dont il s'émerveille. "J'ai honte, dit-il, d'être inférieur aux moutons."

Il a étudié attentivement les Saintes Écritures et il a également guidé les brebis rationnelles du Christ vers de bons pâturages. Un jour, alors qu'il abreuvait son troupeau à une source, Sozon s'endormit sous un chêne, où il eut une vision qui prédit son martyre imminent pour le Christ. Il a également été informé que la source deviendrait une source de bénédiction et de guérison pour beaucoup, car elle serait sanctifiée par la grâce de Dieu. A son réveil, il confia son troupeau à un autre berger et partit pour Pompéopolis en Cilicie. Voyant quelle impiété régnait dans cette ville, son cœur fut profondément affligé.

Entrant dans l'un des temples des idolâtres, il vit une statue en or représentant un « dieu » païen. Puis, avec beaucoup de courage, il brisa la main droite de la statue avec sa crosse de berger et la brisa en petits morceaux qu'il distribua aux pauvres. Cela provoqua un grand tollé dans la ville. Maximian, le gouverneur de Cilicie, est devenu très en colère, et une recherche a été faite pour trouver le coupable. De nombreux innocents ont été arrêtés et torturés dans le but de leur arracher des aveux.

Lorsque Saint Sozon en a entendu parler, il ne pouvait pas permettre aux autres de souffrir pour quelque chose qu'il avait fait. Par conséquent, il se présenta devant le gouverneur et répondit calmement à ses menaces, disant que la statue ne faisait beaucoup de bien à personne à l'intérieur du temple, et qu'il utilisa donc l'or au profit des pauvres.

Maximien demanda au saint comment il avait osé déshonorer leur « dieu » d'une telle manière. Sozon a répondu: «J'ai fait cela pour que vous sachiez que votre« dieu »est impuissant. Quand je lui ai coupé la main, il n'a pas protesté ni tenté de m'arrêter, et il n'a pas non plus crié de douleur. Comment pourrait-il? Votre idole est sourde et muette et sans souffle. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni parler, ni se défendre. Si votre « dieu » était réel, je n'aurais pas été autorisé à le briser. »

Lorsque Maximien entendit ces paroles, il ordonna que saint Sozon soit torturé sans pitié. Il a été suspendu et son corps a été ratissé avec des griffes de fer. Puis des bottes de fer furent clouées à la plante de ses pieds, et il fut promené à travers la ville. Tout au long de ses tourments, il n'a cessé de glorifier le Christ Sauveur. Une fois de plus, il a été suspendu à un arbre et battu avec des barres de fer, de sorte que son corps a été mutilé et ses os ont été brisés. Au milieu d'une telle torture, le Saint rendit son âme à Dieu en l'an 304.

Voyant qu'il était mort, les soldats le descendirent de l'arbre et firent un grand feu pour brûler son corps afin que les chrétiens ne puissent pas le réclamer et le vénérer. Soudain, il y eut du tonnerre et des éclairs, de la pluie et de la grêle, qui éteignirent le feu. Les païens ont fui dans la peur et les saintes reliques n'ont pas été endommagées. Les fidèles sont venus à minuit, alors qu'il faisait très sombre. Ils étaient troublés parce qu'ils ne pouvaient pas trouver les reliques, mais une lumière du Ciel a brillé sur le saint martyr du Christ pour les guider. En rassemblant les reliques du saint, les chrétiens leur ont donné une sépulture honorable.

De nombreux miracles ont eu lieu au tombeau, et aussi à la source où le Saint a eu sa vision sous le chêne. Plus tard, une église fut édifiée vers la source, et fut dédiée à Saint Sozon. Dans ce lieu saint,

des louanges ont été offertes au seul vrai Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, à qui soit la gloire dans tous les siècles. Amen.

Saint Jean le Merveilleux, archevêque de Novgorod
Commémoré le 7 septembre

Saint Jean, archevêque de Novgorod, est né à Novgorod des pieux parents Nicolas et Christine. Il a passé son enfance dans un environnement calme et paisible.

Après la mort de leurs parents, John et son frère Gabriel ont décidé de fonder un petit monastère en l'honneur de l'Annonciation de la Très Sainte Théotokos avec leur héritage.

Au début, ils ont construit une église en bois, mais peu de temps après, ils ont également construit une église en pierre. Leurs bonnes intentions n'allaient pas sans difficultés. Avant d'avoir terminé la construction du temple de pierre, les frères ont totalement épuisé leurs moyens. Seule leur foi inébranlable et vivante les a inspirés à continuer ce qu'ils avaient commencé. Ils se tournèrent pour obtenir de l'aide vers la reine du ciel, à cause de qui cette affaire agréable à Dieu avait commencé.

En raison de leur foi et de leur zèle inlassables, elle leur a manifesté sa miséricorde. Elle leur a dit dans un rêve que tout le nécessaire pour l'achèvement du temple serait fourni. Le lendemain matin, les frères virent un magnifique cheval chargé de deux sacs d'or. Personne n'est venu le chercher, et quand les frères ont enlevé les sacs, le cheval a disparu. C'est ainsi que la Mère de Dieu a pourvu au monastère.

À la fin de la construction du monastère, sous la protection de la Mère de Dieu, les frères ont été revêtus du schéma monastique. Saint Jean prit le nom d'Elias, et Saint Gabriel prit le nom de Grégoire.

Les chroniques parlent de saint Jean devenu évêque sous les inscriptions de l'année 1162. Sa première lettre archipastorale est adressée au clergé de son diocèse. Il était rempli d'une inquiétude touchante au sujet de son troupeau, écrite dans un esprit de direction paternelle : je suis indigne. Puisque vous m'avez vous-mêmes encouragé à ce service, écoutez-moi maintenant... »

Le saint a parlé de la vocation du pasteur. Il se soucie de ses brebis, non seulement il châtie, mais il guérit aussi ceux qui mènent une vie pécheresse. « Au début de mon discours, je vous demande de ne pas être trop attaché à ce monde, mais plutôt d'être instructif pour les gens. Veillez d'abord à ce qu'ils ne se livrent pas à l'ivresse. Vous savez vous-mêmes que par ce vice surtout, non seulement les gens simples périssent, mais nous aussi. Lorsque vos enfants spirituels viennent à vous avec repentance, alors interrogez-les avec douceur. Il n'est pas convenable d'imposer des pénitences sévères. Ne méprisez pas la lecture de livres, car si nous ne commençons pas à le faire, alors qu'est-ce qui nous distinguera des simples gens non scolarisés ? ... N'imposez pas de pénitences aux orphelins... Que tout soit convenable, car le joug du Christ doit être léger.

En 1165, saint Jean fut élevé au rang d'archevêque (à partir de ce moment, la cathédrale de Novgorod devint archevêché).

L'hiver 1170 fut une période très difficile pour Novgorod. Les forces de Souzdal avec leurs alliés ont assiégé la ville pendant deux jours, car les habitants de Novgorod n'accepteraient pas le prince Sviatoslav. Ils prenaient aussi le tribut du district de la Dvina qui ne leur était pas assujetti.

Dans la douleur, les habitants de Novgorod ont prié Dieu et le Très Saint Théotokos pour le salut de la ville. La troisième nuit, alors qu'il priait devant une icône du Sauveur, saint Jean entendit une voix lui ordonner d'aller à l'église du Sauveur, rue Il'ina, pour prendre l'icône de la Très Sainte Théotokos et la réaliser. aux murs de la ville.

Le matin, le saint a parlé au peuple de la commande et a envoyé son diacre avec le clergé à l'église du Sauveur pour l'icône. Entrant dans l'église, l'archidiacre se prosterna devant l'icône et voulut la prendre, mais l'icône ne bougea pas. L'archidiacre revint vers l'archevêque et lui raconta ce qui s'était passé.

Ensuite, le saint avec toute l'assemblée se rendit à l'église d'Il'ina et, à genoux, se mit à prier devant l'icône. Ils ont commencé à chanter un Molieben, et après la Sixième Ode au kontakion "Protectrice des Chrétiens", l'icône elle-même a quitté l'endroit. Le peuple en larmes s'écria : « Seigneur, aie pitié !

Ensuite, Saint Jean a pris l'icône et, avec deux diacres, l'a portée sur les murs de la ville. Le peuple de Novgorod a vu sa perte, car les forces de Souzdal et leurs alliés étaient prêts au pillage. A la sixième heure, l'assaut commença et les flèches tombèrent comme de la pluie. Puis l'icône tourna son visage vers la ville, et des larmes coulèrent des yeux du Très Saint

Théotokos, que le saint rassembla sur son phélonion.

Une obscurité couvrit les forces de Suzdal, ils devinrent incapables de voir et ils reculèrent dans la terreur. Cela s'est produit le 25 février 1170. Saint Jean a établi une fête solennelle pour Novgorod, le signe de la Très Sainte Théotokos (27 novembre).

L'armée de Souzdal a infligé de grands dommages à la région de Novgorod. Ici aussi l'archipasteur n'est pas resté en marge. Il a montré une sollicitude paternelle pour les ménages dévastés souffrant de la faim, et il a distribué de l'aide aux orphelins. Tout comme d'autres hiérarques russes, il a calmé et apaisé les conflits intestins dans la Rus qui souffrait beaucoup par ses prières et sa vertu. En 1172, l'archipasteur se rendit à Vladimir pour réconcilier le prince Andrew Bogoliubsky avec le peuple de Novgorod.

Le saint a non seulement partagé l'adversité de son peuple, mais surtout il s'est préoccupé de son illumination spirituelle. Saint Jean a consacré beaucoup d'attention aux conversations spirituelles, qui ont souvent eu lieu dans le cercle du clergé et des laïcs. Il y a conservé environ 30 de ses instructions concernant le Baptême, la Confession, la Sainte Eucharistie.

Son Guide pour les moines est rempli de grandeur spirituelle : « Une fois qu'ils ont suivi le Christ, les moines, en tant qu'actualisateurs de la vie spirituelle par la Croix, doivent vivre dans des lieux solitaires, séparés des gens du monde. Qu'ils ne volent rien pour eux-mêmes et qu'ils se consacrent entièrement à Dieu. Un moine doit toujours être un moine, à tout moment et en tout lieu, à la fois endormi et éveillé, il doit conserver le souvenir de la mort et être décharné dans la chair.

"Le monastère ne sert pas à tout le monde de thérapie pour l'amour sensuel, tout comme le silence est pour la colère, et la non-acquisivité est pour l'argent, et la tombe est pour l'avarice. La vie monastique et la vie mondaine sont incompatibles, tout comme on n'attelerait pas un chameau et un cheval ensemble. Le moine plie son cou sous le joug du Créateur et doit tirer la charrue dans la vallée de l'humilité, afin de multiplier le bon froment par la chaleur de l'Esprit vivifiant et de semer les graines de la raison de Dieu. Le noir n'est pas son propre maître ; étant comme des dieux, gardez-vous de pourrir à l'image des gens, ni de tomber des hauteurs comme Lucifer... car l'orgueil orgueilleux vient de la gloire humaine.

Les pouvoirs spirituels de grâce du saint étaient inhabituels. Pour sa simplicité d'âme et sa pureté de cœur, Dieu lui a donné le pouvoir contre les démons. Une fois, alors que le saint priait la nuit, comme c'était sa coutume, il entendit quelque chose éclabousser l'eau du lavabo. Voyant qu'il n'y avait personne à côté de lui, le saint réalisa qu'il s'agissait d'un démon essayant de lui faire peur.

Le saint fit le signe de la croix sur le lavabo et retint le diable. Bientôt, le mauvais esprit ne put plus supporter la prière du saint, qui le brûla comme un feu, et il commença à implorer d'être libéré du lavabo. Le saint était agréable, mais ordonna au démon de le transporter de Novgorod à Jérusalem au Sépulcre du Seigneur et retour, le tout en une nuit. Le démon a accompli l'ordre du saint, mais lui a demandé de ne parler à personne de sa honte.

Dans une de ses conversations, le saint a dit à son troupeau qu'il connaissait un homme qui a visité la Terre Sainte en une nuit. La vengeance de l'esprit malin ne tarda pas à venir. Il a commencé à éparpiller des affaires de femmes dans sa cellule. Une fois, alors que les gens s'étaient rassemblés dans la cellule de Saint-Jean, le diable s'est transformé en une femme qui a couru devant eux comme s'il fuyait la cellule.

Le saint entendit le vacarme et demanda doucement : « Que s'est-il passé, mes enfants, qu'est-ce que c'est que ce bruit ? La foule indisciplinée, criant diverses accusations de vie perverse contre le saint, l'a traîné jusqu'à la rivière Volkhov. Ils ont mis le saint sur un radeau et l'ont relâché le long du courant de la rivière. Mais le radeau, contre toute attente, a navigué à contre-courant droit vers le monastère des hommes Saint-Georges, à trois verstes de Novgorod.

Voyant cela, les gens ont eu honte et avec des pleurs et des cris, ils sont allés le long de la rive après le radeau, suppliant le saint de leur pardonner et de retourner à la ville. Le cœur du simple archipasteur était rempli de joie, non seulement pour lui-même, mais pour son troupeau : « Seigneur, ne leur reproche pas ce péché ! il a prié et a accordé le pardon à tous.

Cela s'est produit peu de temps avant la mort du saint. Sentant son approche, il a repoussé l'omophore du hiérarque et a pris le schéma avec le nom de John, le même nom qu'il avait dans sa jeunesse. Il a nommé son frère, saint Grégoire (24 mai) comme son successeur. Le saint mourut le 7 septembre 1186 et fut enterré dans l'église de la Sainte Sagesse.

En 1439, des réparations étaient en cours à la cathédrale de la Sainte Sagesse (Hagia Sophia) grâce au zèle de saint Euthyme; dans la chapelle portique de saint Jean le Précurseur, une pierre se détacha soudain et fit craquer le couvercle du tombeau qui s'y tenait. Saint Euthyme donna l'ordre de retirer les

planches brisées par la pierre, et le temple fut rempli de parfum.

Dans la tombe, ils ont vu les reliques intactes du saint, mais personne n'a pu identifier qui était cet archipasteur. Dans sa cellule, saint Euthyme se mit à prier avec ferveur pour que Dieu lui révèle le nom de ce saint.

Cette nuit-là, un homme apparut devant lui, vêtu des vêtements d'un hiérarque, et dit qu'il était l'archevêque Jean, qui a été jugé digne de servir le miracle de la Très Sainte Théotokos en l'honneur de Son Signe.

"Je vous proclame la volonté de Dieu", a poursuivi le saint, "de célébrer la mémoire des archevêques et des princes gisant ici, le 4 octobre, et je prierai le Christ pour tous les chrétiens." Sa mémoire est également célébrée à la Synaxe des hiérarques de Novgorod le 10 février. En 1630, une fête est également établie pour le 1er décembre.

Vénérable Sérapion du monastère de Spaso-Eleazar, Pskov
Commémoré le 7 septembre

Saint Sérapion de Pskov est né à Yuriev (aujourd'hui Tartu), qui était alors sous la domination des Allemands, qui cherchaient à éradiquer l'orthodoxie. Ses parents étaient paroissiens d'une église russe au nom de Saint-Nicolas.

Saint Sérapion était bien versé dans la Sainte Écriture, et plus d'une fois il est entré dans la défense de l'orthodoxie. Quand ils ont voulu le convertir par la force à la foi étrangère, il est parti dans le désert de Tolvsk, non loin de Pskov, où le moine ascète de Pskov Euphrosynus (15 mai) a commencé son travail de prière.

Sous son éducation, saint Sérapion a commencé à acquérir la sagesse de la vie sauvage. Mais bientôt il lui arriva de subir des tentations. Sans bénédiction, il voulait quitter son guide et vivre une vie ascétique dans une solitude complète. Mais le Seigneur a ramené le novice inexpérimenté à la raison: après s'être gravement blessé à la jambe, il s'est repenti de sa volonté personnelle et de sa désobéissance et est retourné vers l'Ancien.

Après avoir reçu le Grand Schéma, il a demeuré constamment avec Saint Euphrosynus pendant 55 ans, gardant strictement le vœu de silence. Les frères ont commencé progressivement à se rassembler autour de Saint Euphrosynus, pour lequel l'Ancien a construit un temple au nom des Trois Hiérarques et a donné une règle de skite.

Saint Sérapion accomplissait avec zèle tout ce qui lui était commandé et était un modèle pour les moines. Le moine a si strictement rempli le vœu monastique de non convoitise, qu'un copiste de sa vie l'a appelé "un cadavre non enterré". Il supportait chaque insulte avec une humilité extraordinaire, ne s'en prenant toujours qu'à lui-même, et lui-même demandait pardon à son insulteur. Le moine a profondément senti le pouvoir des prières communes et il a dit que "l'ordre des douze Psaumes" chanté seul dans la cellule ne peut pas égaler un "Seigneur, aie pitié" chanté à l'église.

Saint Sérapion mourut le 8 septembre 1480, en la fête de la Nativité de la Très Sainte Théotokos. Puisque le jour du repos de saint Sérapion coïncide avec l'une des douze grandes fêtes, sa commémoration est le 7 septembre. Un tropaire et un kontakion ont été composés pour le saint.

Saint Euphrosynus lui-même a confié le corps de son disciple à la terre. Par ses actions ferventes, il s'était transformé en de simples "os, recouverts de peau". Saint Sérapion n'a pas été séparé de son Père spirituel même après la mort : leurs saintes reliques ont été placées l'une à côté de l'autre. Un service commun a été composé pour les saints Euphrosynus et Sérapion (15 mai), dans lequel saint Sérapion est glorifié comme le premier co-ascète, "compagnon et ami" de saint Euphrosynus.

Hiéromartyr Macaire, Archimandrite de Kanev et Pereyaslavl
Commémoré le 7 septembre

Le hiéromartyr Macaire de Kanev a vécu au XVIIe siècle. Ce fut une période des plus terribles pour les chrétiens orthodoxes de la Russie occidentale. Les luttes constantes du hiéromartyr, étaient une tentative de défendre la foi orthodoxe dans des conditions difficiles, alors qu'il n'était possible que de défendre l'avenir de l'Église orthodoxe russe, qui a été préservée du passage brusque de l'ouragan de l'Unia, enduré ensemble avec des incursions tatares.

Le saint hiéromartyr Macaire est né en 1605 dans la ville d'Ovruch en Volhynie dans l'illustre famille Tokarevsky, adhérents renommés de l'orthodoxie. Dans les années 1614-1620, le saint étudia au monastère de la Dormition d'Ovruch et, à la mort de ses parents, il devint moine dans ce monastère, après avoir commencé son service en tant que novice.

En 1625, saint Macaire, avec la bénédiction de l'archimandrite, quitta le monastère de la Dormition et fut envoyé à l'évêque de Pinsk, Avramii, qui l'affecta au monastère de Pinsk Kupyatichsk. En 1630, il fut ordonné hiérodiacre et en 1632 hiéromoine.

La renommée de l'excellence de la vie monastique du hiéromoine Macaire s'est propagée au-delà des limites du monastère de Kupyatichsk et, en 1637, les frères du monastère de Bretsk Symonov ont demandé à l'higoumène du monastère de Kupyatichsk, Hilarion (Denisevich), d'envoyer eux Saint Macaire pour être leur tête. Mais l'higoumène de Kupyatichsk avait aussi besoin du hiéromoine Macaire.

En 1637, le chef du monastère de Kupyatichsk l'envoya au métropolite Peter Moghila de Kiev pour remettre l'argent collecté par les frères pour la reconstruction de l'église de la Sainte Sagesse de Kiev et pour la sollicitation d'aide pour la construction et la réparation des églises du monastère endommagées. . Voyant dans le hiéromoine Macaire un fils talentueux de l'Église de Dieu, le métropolite lui a délivré un certificat pour recueillir des offrandes et, en 1638, l'a nommé à la tête du monastère de la résurrection de Kamenetsk (dans le district de Grodnensk).

Jusqu'au pillage et à la prise du monastère par les uniates en 1642, saint Macaire guida les frères du monastère de la Résurrection. En ces temps difficiles, les frères du monastère de Kupyatichsk ont élu Saint Macaire comme higoumène, qui a dirigé le monastère jusqu'en 1656. De 1656 à 1659, Saint Macaire a dirigé le monastère de Pinsk, et à partir de 1660 en tant qu'archimandrite Saint Macaire a guidé les frères de son original Ovruch Dormition monastère.

Plus de dix ans se sont écoulés dans une lutte constante avec les Polonais latins à Ovruch. Rien ne pouvait obliger les frères à quitter le monastère, ni la saisie des terres agricoles appartenant au monastère par les dominicains, ni le pillage rapace des biens mobiliers, ni les coups. Ce n'est qu'en 1671, après la dévastation d'Ovruch par les Tatars, que le saint archimandrite Macaire quitta le monastère, dans lequel il ne resta pas un seul moine, et il se rendit à la laure des grottes de Kiev.

Mais les défenseurs de l'orthodoxie, comme saint Macaire, étaient nécessaires non seulement à Kiev, mais encore plus en dehors de Kiev. Le métropolite Joseph (Neliubovich-Tukal'sky) a nommé l'archimandrite Macaire à la tête du monastère de Kanev. Ainsi, après trente ans de lutte avec les uniates, saint Macaire était de nouveau sur les lignes de front de la bataille pour la foi orthodoxe.

En 1672, Yuri, le fils de Bogdan Khmel'nitsky, a cherché refuge au monastère de Kanev. L'hetman Doroshenko a adressé une pétition au métropolite Joseph pour l'affectation de Saint Macaire et a visité à plusieurs reprises le monastère de Kanev. En 1675, il changea d'allégeance à la Russie, après avoir renoncé à l'allégeance aux Turcs, évidemment, non sans l'avis de Saint Macaire.

En réponse, les puissances turques ont envoyé une armée dans la Petite Russie. Le 4 septembre 1678, les agresseurs se précipitent sur le monastère. Saint Macaire a rencontré l'ennemi avec une croix à la main à l'entrée de l'église. Les Turcs ont exigé que le moine leur remette le trésor du monastère. En entendant la réponse du moine, que son trésor était dans le ciel, les voleurs furieux ont suspendu le saint main et pied entre deux poteaux.

Au bout de deux jours, ils décapitèrent le hiéromartyr le 7 septembre 1678. Les témoins de la mort martyre de l'archimandrite Macaire portèrent son corps à l'église du monastère, dans laquelle ils furent cachés pour leur sécurité. Mais les Turcs de retour ont placé du bois de chauffage autour de l'église et ont tout brûlé dans le temple. Lorsque les citoyens survivants de Kanev ont commencé à retirer les corps de ceux qui avaient péri, un seul corps a été retrouvé entier et comme vivant. C'était le corps du hiéromartyr Macaire, vêtu d'une cilice, avec une croix sur la poitrine et une autre croix à la main. Le saint corps a été enterré dans ce temple sous l'autel le 8 septembre 1678.

Le saint hiéromartyr Macaire était un homme d'une vie hautement vertueuse et spirituelle, glorifié de son vivant par des miracles et le don de clairvoyance. A Kanev, il a guéri les aveugles et les mourants.

En 1688, lors de la rénovation du temple, la tombe du hiéromartyr a été ouverte et le corps intact du saint a été retrouvé. En raison du danger d'invasion pour le monastère de Kanev, le 13 mai 1688, les saintes reliques ont été solennellement transférées à l'église de la résurrection régimentaire de Pereyaslavl. Là aussi, ils ont transféré le livre bien-aimé du Hiéromartyr, "Discours de Jean Chrysostome sur les 14 épîtres du saint Apôtre Paul" (édition de Kiev 1621-23) avec sa signature sur l'une des pages. Sous l'évêque Zachariah (Cornelovich), les reliques ont été transférées en 1713 dans un temple

nouvellement construit du monastère de Pereyaslavl Mikhailovsk, et après sa fermeture, les reliques se sont reposées au monastère de la résurrection de Pereyaslavl à partir du 4 août 1786.

En 1942, les reliques ont été transférées à l'église de la Trinité dans la ville de Cherkassa, et à partir de 1965, elles se trouvent dans l'église de la Nativité de la Très Sainte Théotokos dans cette même ville.

La commémoration du hiéromartyr Macaire se fait deux fois : le 7 septembre, jour de son repos, et le 13 mai, le transfert de ses saintes reliques.

Apôtre Evodius (Euodias) des soixante-dix
Commémoré le 7 septembre

Le saint apôtre Evodius des soixante-dix fut, après le saint apôtre Pierre, le premier évêque d'Antioche syrienne. Son successeur, le Hiéromartyr Ignace le Porteur de Dieu (20 décembre), disciple du saint Apôtre Jean le Théologien, le mentionne dans sa Lettre aux Antiochiens : « Souvenez-vous de votre bienheureux père Évode, qui a été fait votre premier pasteur par les Apôtres. ”

Saint Evodius a servi comme évêque pendant 27 ans et est mort en martyr sous l'empereur Néron (54-68). Saint Evode a écrit plusieurs compositions. Dans l'un d'eux, il écrit que la Très Sainte Vierge Marie a donné naissance au Sauveur du monde à l'âge de quinze ans.

D'autres écrits du saint n'ont pas survécu. Un livre intitulé L'ÉTOILE est mentionné par l'historien de l'église du XIVe siècle Nikēphóros Callistus. Saint Evode reçut la couronne du martyre en l'an 66.

Apôtre Onésiphore des soixante-dix
Commémoré le 7 septembre

Le Saint Apôtre Onésiphore des soixante-dix Saint Paul écrit de lui : « Que Dieu fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent rafraîchi et n'a pas eu honte de mes liens. Quand il était à Rome, il me chercha avec une grande diligence et me trouva. Que le Seigneur lui accorde de trouver la miséricorde du Seigneur en ce jour-là ; et tu sais combien il m'a servi à Éphèse. (2 Tm 1 :16-18).

Saint Onésiphore était évêque à Colophon (Asie Mineure), et plus tard à Corinthe. Il mourut martyr dans la ville de Parium (non loin d'Ephèse) sur les rives de l'Hellespont, où il était allé proclamer le Christ parmi les païens locaux.

Martyr Eupsychius de Césarée, en Cappadoce
Commémoré le 7 septembre

Le Saint Martyr Eupsychius est né à Caesaria, en Cappadoce. Dans l'une des Synaxaria, il est appelé le fils d'un sénateur Dionysius. Au cours d'une période de persécution contre les chrétiens sous Hadrien, il a été arrêté et torturé. Après la torture, ils l'ont jeté en prison, où il a été guéri de ses blessures par un ange.

Lorsqu'ils libérèrent le martyr, il distribua tous ses biens aux pauvres. Il en donna une certaine part même à ses ennemis, qui l'avaient dénoncé et livré au supplice. Sous un nouveau gouverneur, Saint Eupsychius a de nouveau été arrêté. Ils l'ont suspendu et lui ont coupé le corps avec des crochets de fer, puis ils lui ont coupé la tête avec une épée. Le martyr mourut sous l'empereur Hadrien (117-138).

Vénérable Luc, abbé de Batheos Ryako
Commémoré le 7 septembre

Saint Luc était moine au monastère de Deep Stream (Βαθέος Ρύακος) près de Triglia, en Lykaonie (en Asie Mineure), et devint plus tard son troisième Igoumen, Il y reposa en paix à la fin du Xe siècle.

Le Monastère, dédié à la Transfiguration du Christ. était célèbre pour la rigueur de la vie ascétique de ses moines. Le premier Igoumène et fondateur du monastère fut saint Basile (1er juillet), et le second fut saint Ignace (+ 27 septembre 970).1

Selon l'Hagiologion du métropolite Sophronios Eustratiadou, saint Luc est commémoré le 7 septembre. Seul saint Nikódēmos de la Sainte

Montagne (14 juillet) inscrit sa commémoration le 27 décembre.

Vénérable Cloud (Clodoald), Abbé-Fondateur de Nogent-Sur-Seine près de Paris
Commémoré le 7 septembre

Saint Cloud est né en 520. Lorsque son père fut tué au combat en 524, lui et ses frères furent élevés par leur grand-mère Sainte Clotilde (3 juin). Ses frères sont assassinés par leurs oncles Childebert et Clotaire pour les empêcher d'accéder au trône franc. Saint Cloud s'évada et vécut en ermite, renonçant à toute prétention au trône.

Plus tard, Saint Cloud a été ordonné au saint sacerdoce et a vécu une vie de vertu et de bonnes œuvres. Il mourut vers 560.

Vénérable Macaire d'Optina
Commémoré le 7 septembre

Le futur saint Macaire est né en 1788 dans la noble famille Ivanov et a été baptisé du nom de Michel en l'honneur de saint Michel de Tver (22 novembre). Ses parents Nicholas et Elizabeth avaient un domaine dans le village de Shepyatino dans le district de Dimitrov dans la province d'Orel. Ils possédaient également des biens dans d'autres provinces, notamment le village de Zhelezniki dans la province d'Orel où ils vivaient. Les Ivanov ont déménagé à Moscou en 1794 afin qu'Elizabeth puisse recevoir un traitement médical contre la tuberculose.

La mère bien-aimée de Michael est décédée le 21 janvier 1797 et a été enterrée au monastère de Saint Andronicus. Michael, neuf ans, a déménagé dans le village de Karachev pour vivre avec sa sœur Daria et son mari Simeon Peredelsky, qui avait été élu au tribunal de district de Karachev. Michael y a fait ses études primaires à l'école paroissiale locale.

Vers 1801, Michael et ses deux frères ont emménagé dans la maison de sa tante Anna M. Verevkina, où ils ont été éduqués avec son propre fils. En 1802, alors qu'il avait quatorze ans, Michael et son frère Alexis ont été embauchés comme aide-comptables au Trésor du district de Lgov. Bien que le travail soit difficile, Michael s'acquitte de ses fonctions avec une précision et un soin qui attirent l'attention des autorités provinciales.

En 1805, Michael a été nommé à la tête du Conseil financier (Trésor) à Koursk. Lorsqu'il ne travaillait pas, il aimait passer son temps à lire ou à jouer du violon. Le père de Michael mourut le 17 mars 1806 des suites d'une longue maladie et fut enterré près de l'église paroissiale de Turischev.

Michael a visité l'ermitage de Ploschansk, à vingt-quatre miles du domaine de sa famille à Schepyatino, en octobre 1810. De là, il a écrit à ses frères en disant qu'il leur laissait le domaine, car il avait l'intention de rester à l'ermitage. Sa seule condition était qu'ils donnent 1000 roubles pour construire une église en pierre à Turischev où leur père a été enterré.

Les plus proches de Michael n'ont jamais su si sa visite à Ploschansk était accidentelle ou préméditée. Il semblait enclin à la vie monastique, mais peut-être n'a-t-il pris la décision finale de devenir moine qu'après avoir observé la vie monastique à Ploschansk.

Michael est entré à l'ermitage de Ploschansk des Theotokos à l'âge de vingt-deux ans. Il n'avait pas de grands bâtiments, pas de grandes richesses et était loin des zones peuplées. Peut-être était-il attiré par l'humilité sans prétention de l'endroit. Il y avait cinquante moines à l'Ermitage, dirigés par le hiéromoine Joannicus.

Michael a été inscrit comme novice un mois après son arrivée à Ploschansk et a été tonsuré comme rassophore le 24 décembre 1810 sous le nom de Melchizedek. Il ne se souciait pas des privations et du travail acharné à l'Ermitage, mais il n'y avait pas d'Anciens là-bas capables d'offrir des conseils spirituels.

Apprenant que des Anciens de haute vie spirituelle vivaient dans les forêts de Briansk et dans les monastères des diocèses d'Orel et de Koursk, le Père Melchisédek eut envie de les rencontrer et de profiter de leur enseignement. Cependant, l'occasion ne s'est pas présentée avant un certain temps.

En 1814, il se rend en pèlerinage à Kiev, où il vénère les reliques de divers saints. Sur le chemin du retour, il a rencontré des Aînés expérimentés et a pu converser avec eux.

Le père Paul, issu d'une famille de marchands de Rostov et tonsuré sur le mont Athos, devint le nouveau supérieur de Ploschansk en 1815. Il remarqua le zèle du père Melchisédek pour la vie monastique et pour l'accomplissement de ses obédiences. Le 7 mars 1815, le père Paul le tonsura comme moine sous le nouveau nom de Macaire. Quelques jours plus tard, le 12 mars, l'évêque Dosithée d'Orel et de Sevsk ordonna le père Macaire hiérodiacre.

Schemamonk Athanasius (Zakharov), un disciple de Saint Paisius Velichkovsky (15 novembre) visitait Ploschansk en 1815. Il avait vécu au monastère de White Bluff et à l'ermitage de Florischev dans la province de Vladimir. Pendant son séjour à Ploschansk, le père Athanasius est tombé d'un banc et s'est disloqué une articulation de la jambe. Il est allé au monastère de Cholnsk en 1816 et a partiellement récupéré, mais il ne pouvait plus marcher sans béquille. En 1817, il retourna à Ploschansk et le père Macarius

s'installa dans sa cellule pour prendre soin de lui.

Elder Athanasius a eu une grande influence sur le développement spirituel du père Macaire, qui le vénérait comme son père et son enseignant. Pendant sept ans, il avait vécu au monastère de Neamts, où il avait été tonsuré par Saint Paisius Velichkovsky. Le père Athanase termina le cours de sa vie terrestre le 17 octobre 1825 et mourut dans les bras du père Macaire. Il avait vécu à Ploschansk pendant dix ans, et le père Macaire tirait un grand profit de l'exemple de son aîné.

Le Père Athanase avait des copies des traductions des Pères ascétiques faites par Saint Paisius, et il avait lui-même traduit la Vie de Saint Grégoire du Sinaï, les Homélies catéchétiques de Saint Théodore le Studite, les homélies de Saint Grégoire Palamas, et bien d'autres écrits profitables. . Non seulement le père Macaire a lu et copié ces traductions et absorbé la sagesse qu'elles contiennent, mais il les a ensuite publiées pour le bénéfice des autres.

Le père Macaire a été ordonné au saint sacerdoce par l'évêque Dosithée d'Orel et de Sevsk le 27 mai 1817. Lorsque Igumen Paul s'est retiré à la résidence épiscopale de Kalouga en 1818, il a été remplacé par le hiéromoine Seraphim, disciple du père Basile (Kishkin), le Supérieur de White Bluff Hermitage. Le père Seraphim a apporté le bon ordre à Ploschansk, instruisant les moines dans la vie spirituelle.

Avec la bénédiction du père Séraphin, le père Macaire fit un pèlerinage à Kiev en 1819 avec le hiérodiacre Palladius. Là, ils rencontrèrent l'archimandrite Antoine, qui devint plus tard archevêque de Voronej et de Zadonsk. Sur le chemin du retour à Ploschansk, les deux ont visité l'ermitage de Glinsk. Le père Macaire fit la connaissance du hiérodiacre Samuel, qui avait l'expérience de l'oraison mentale. Comme le père Athanase ne lui avait jamais parlé de cette activité, le père Macaire était heureux de rencontrer quelqu'un qui pouvait en parler par expérience personnelle.

En 1824, le père Macaire se rend à Rostov pour vénérer les reliques de saint Démétrius (21 septembre et 28 octobre). Au cours de ce même voyage, il visita pour la première fois le monastère d'Optina et son nouveau Skete.

Deux des guides spirituels du père Macarius sont décédés en peu de temps: Elder Athanasius en 1825 et Igumen Seraphim en 1826. Le hiéromoine Marcellinus a été nommé supérieur de Ploschansk en plus de ses fonctions d'intendant de l'évêque Gabriel. Il a continué à vivre à Orel pendant deux ans, tandis que l'ermitage de Ploschansk était administré par le père Anatole, le trésorier.

Le père Macaire fut nommé doyen de l'Ermitage le 10 juin 1826. En janvier 1827, il fut nommé confesseur au couvent de la Sainte Trinité de Sevsk. Cela a commencé sa période de direction spirituelle et de correspondance spirituelle qui a duré jusqu'à sa mort. Il n'a pas assumé un tel rôle de son propre chef, mais seulement en obéissance à la volonté de l'évêque.

En 1828, le père Leonid (Nagolkin) est venu à Ploschansk du monastère Saint-Alexandre de Svir avec plusieurs disciples. Le père Macaire pensait que l'arrivée du père Leonid était la réponse à ses prières, car le père Leonid était un homme d'une grande sagesse spirituelle. Ce saint aîné, qui avait lutté contre de nombreux ennemis visibles et invisibles, était en mesure de donner des conseils utiles à ceux qui connaissaient des tentations. Il a compris par expérience personnelle que ceux qui souhaitent servir le Seigneur doivent préparer leur âme à la tentation (Sirach 2:1). Il a accepté les demandes répétées du père Macaire de l'accepter comme fils spirituel et disciple. Lorsque le père Léonid s'installe à Optina en 1829, le père Macaire reste en contact avec lui par lettres.

Le père Macaire a rendu visite à Optina et au père Leonid en 1831 alors qu'il se rendait à Pétersbourg, où l'évêque Nikódēmos d'Orel purgeait son mandat au Saint Synode. Il nomma le père Macaire trésorier et intendant, au grand dam de ce dernier. Le père Macaire n'aimait pas l'agitation de la ville et avait envie de retrouver la tranquillité du monastère, mais il resta dans sa position par obéissance à l'évêque.

Après avoir servi pendant près d'un an à Pétersbourg, le père Macaire est retourné à l'ermitage de Ploschansk. Sur le chemin du retour, il rendit de nouveau visite au Père Leonid à Optina. Il a également soumis une demande au père Moïse pour être admis au Skete à Optina dès que cela pourrait être arrangé. Le transfert souhaité de Ploschansk à Optina n'eut lieu que le 14 janvier 1834.

Le père Macaire avait vécu à Ploschansk pendant vingt-trois ans et avait toujours conservé un certain penchant pour l'endroit pour le reste de sa vie. Le père Macaire arriva finalement à Optina le 5 février 1834.

À l'âge de quarante-six ans, le père Macaire se place aux pieds du père Leonid, s'humiliant et démontrant une obéissance complète. Au début, il aidait l'Ancien dans sa correspondance, mais plus tard ses responsabilités augmentèrent. En octobre 1836, il fut nommé confesseur du monastère. Après que le père Anthony ait été affecté au monastère Saint-Nicolas de Maloyaroslavets en tant qu'abbé, le

père Macarius lui succéda comme supérieur du Skete le 1er décembre 1839. La relation du père Macarius avec le père Leonid n'a pas changé en raison de sa nouvelle position. Il ne faisait jamais rien sans consulter le père Leonid et attribuait toujours tout succès qu'il obtenait à la bénédiction et aux prières de son aîné.

Le père Macarius est resté humble et obéissant au père Leonid jusqu'à la mort de l'ancien le 11 octobre 1841. Même lorsque le père Leonid a été transféré de Skete au monastère en 1836, le père Macarius lui a rendu visite tous les jours pour lui demander son avis sur diverses questions.

Au cours de sa dernière maladie, le père Leonid a dit à ses enfants spirituels d'aller voir le père Macarius pour un conseil spirituel. Voyant dans le père Macaire les mêmes dons spirituels que possédait le père Leonid, les gens le recommandèrent à leurs amis et connaissances. En conséquence, le nombre de disciples du père Macaire augmentait chaque année. Il fut aussi nommé instructeur des nouveaux novices et de ceux qui allaient être tonsurés.

Le père Macaire recevait des visiteurs du matin au soir et entretenait également une importante correspondance spirituelle. Parfois, il était épuisé par la foule et par le nombre de lettres qu'il devait écrire. Son humilité et son amour pour les personnes affligées de corps et d'esprit ne lui permettaient cependant pas de restreindre ses activités.

Le Père Macaire a toujours aimé lire et étudier la littérature patristique. A Ploschansk, il avait copié de nombreuses traductions faites par Saint Paisius Velichkovsky qui étaient en la possession de Schemamonk Athanasius. Sa connaissance et sa compréhension des Pères ont augmenté à Optina sous la direction du Père Leonid, un disciple du Père Théodore de Svir, qui était lui-même un disciple de Saint Paisius. Le père Antoine, abbé de Skete et le père Moïse, abbé du monastère, ont tous deux encouragé l'étude des livres patristiques. Les conditions de publication de ces manuscrits, traduits et corrigés par saint Paisius, étaient tout à fait favorables, car Optina possédait les meilleurs exemplaires de ces écrits.

En 1845, Ivan V. Kireyevsky, le rédacteur en chef du Moscovite, demanda au Père Macaire d'écrire une biographie de Saint Paisius pour son magazine. En 1846, le père Macarius rendait visite aux Kireyevsky dans leur domaine et la discussion s'est tournée vers le manque de livres spirituels offrant des instructions sur la vie chrétienne. Natalia Kireyevsky, la fille spirituelle du père Macaire depuis 1838, possédait des manuscrits de littérature ascétique. Ils ont tous deux demandé au père Macaire : « Qu'est-ce qui nous empêche d'offrir ces trésors spirituels au monde ?

Au début de 1847, une biographie du père Pasius Velichkovsky, avec des extraits de ses écrits, fut publiée. Au fil du temps, seize livres de littérature patristique ont été publiés sous la supervision de l'Ancien, y compris des œuvres de saint Nil de Sora, des saints Barsanuphe et Jean, de saint Siméon le Nouveau Théologien et de saint Isaac de Syrie.

En 1853, le père Macaire démissionna de son poste de supérieur de la Skite de Saint-Jean-Baptiste et fut remplacé par le père Paphnuce. Cela a eu lieu le 30 novembre, exactement quatorze ans à partir du moment où le père Macaire avait pris ses fonctions pour la première fois.

En 1859, l'une des filles spirituelles du Père Macaire, était à l'article de la mort. Maria a demandé au père Macaire de prier pour que Dieu lui épargne la vie afin qu'elle puisse revoir son fils. L'aînée lui a dit qu'elle guérirait et qu'ils mourraient tous les deux à peu près au même moment. La vieille femme raconta cette prédiction à ses amis en disant : « Prenez garde à ma mort, car elle est liée à la mort de l'Ancien. Maria est décédée le 23 août 1860 en présence du Père Macarius et du Père Leonid Kavelin.

Le 26 août, l'aîné est tombé malade d'ischurie. Un médecin qui se trouvait à Optina l'a vu et l'a traité avec des médicaments. Le père Macaire s'est senti plus mal ce soir-là, et ils ont donc envoyé chercher le médecin personnel d'un certain noble. Ce médecin n'était pas disponible, alors le Père Kavelin est allé voir un autre médecin pour lui demander conseil. Le Père Macaire n'a montré aucune amélioration, il a donc reçu la Sainte Onction et les Mystères vivifiants du Christ. Le 2 septembre, il reçoit deux cadeaux qui le ravissent. L'une était une icône en émail de la Mère de Dieu Vladimir du Métropolite Philarète de Moscou, qu'il portait sur sa poitrine. L'autre était une croix contenant une relique de la Croix du Christ.

L'aîné se sentit plus faible le 4 septembre et reçut la sainte communion après les vêpres. Pendant sa maladie, les frères qui s'occupaient de lui lui lisaient la règle quotidienne de la prière aux moments appropriés. Il leur demanda aussi de lire certaines portions des écrits des saints Pères.

Le 5 septembre, le père Macaire a été déplacé de sa petite chambre dans la plus grande salle de réception où l'air était plus frais. Pendant la nuit, le Schemamonk Hilarion, âgé de quatre-vingt-dix ans, se reposa et la cloche de l'église sonna trois fois selon la

coutume du monastère, indiquant que l'un des frères était parti. De nombreux disciples du père Macaire et certains visiteurs de la maison d'hôtes pensaient que la cloche sonnait pour lui. Ils sont devenus alarmés jusqu'à ce qu'on leur annonce que le père Hilarion était décédé.

L'aîné a eu le souffle court le 6 septembre. Il a reçu la communion et a reçu la visite de deux médecins, mais ils n'ont rien pu faire pour lui. Le père Macaire s'est senti plus mal ce soir-là et a reçu la Sainte Communion une deuxième fois vers 20h00. Vers minuit, il a parlé avec son confesseur pendant environ une demi-heure, recevant l'absolution et le pardon de ses péchés.

Le père Macaire a demandé qu'on lui lise la prière pour les mourants, qu'il a entendue alors qu'il était assis sur une chaise. Le Canon et l'Acathiste du Très Saint Théotokos ont également été lus, et le Canon du Très Doux Seigneur Jésus-Christ a été lu pendant les Matines. Au cours de ces lectures, il est apparu que les souffrances de l'Ancien étaient atténuées.

Pendant la nuit, le Père Macaire demanda plusieurs fois à être déplacé du lit à la chaise. Il était calme et paisible et remerciait ceux qui l'entouraient de prendre soin de lui. A 6h00 le lendemain matin, il a reçu la Sainte Communion pour la dernière fois.

A 7h00 le matin du 7 septembre 1860, le Père Macaire partit vers le Seigneur pendant la lecture de la Neuvième Ode du Canon pour le départ de l'âme du corps. Deux ans avant sa mort, il a été secrètement tonsuré dans le Grand Schéma. Par conséquent, un schéma qui avait été béni sur le Sépulcre du Seigneur a été placé sur son corps. Plusieurs Panikhidas ont été offerts pour son âme tout au long de la journée.

Le père Macaire a été inhumé le 10 septembre dans une tombe préparée pour lui en face de l'autel de la chapelle Saint-Nicolas de l'église principale. Il a été enterré à droite de la tombe du père Leonid, son ami et compagnon ascète.

Le patriarcat de Moscou a autorisé la vénération locale des anciens d'Optina le 13 juin 1996. Le travail de découverte des reliques des saints Léonide, Macaire, Hilarion, Ambroise, Anatole Ier, Barsanuphe et Anatole II a commencé le 24 juin/7 juillet 1998 et s'est terminé le lendemain. Cependant, en raison des fêtes de l'église (Nativité de Saint Jean-Baptiste, etc.) associées aux dates réelles de la découverte des reliques, le patriarche Alexis II a désigné le 27 juin/10 juillet comme date de commémoration de cet événement. Les reliques des saints anciens reposent maintenant dans la nouvelle église de l'icône Vladimir de la Mère de Dieu.

Les anciens d'Optina ont été glorifiés par le patriarcat de Moscou pour la vénération universelle le 7 août 2000.